

# Quand la vie s'avance masquée...

Des comédiens se chamaillent, s'affrontent sur leur conception du théâtre, s'interrogent sur l'utilité de leur art, s'aiment et se griffent le bout du cœur... C'est du théâtre ou c'est la vie de tous les jours ? C'est Molière ou c'est un compagnie contemporaine, secouée par les événements de l'été 2003, et dont les membres sont partagés sur les conduites à tenir, les actions à mener ?

C'est tout simplement un superbe spectacle, écrit et monté par Françoise Calvel et sa compagnie « Vaguedivague ». Inspiré de « L'impromptu de Versailles » de Molière, « L'impromptu » a été donné en première à la salle du Morambeau, le 21 mai. Voilà un spectacle vivant, une sorte de théâtre dans le théâtre, qui parle légèrement de choses graves et dont la drôlerie est sublimée par le jeu « commedia dell'arte » avec masques. Pour en accoucher, Françoise s'est entourée des meilleurs spécialistes : pour la dramaturgie, Anthony Magnier,

assistant de Carlo Boso et créateur de la compagnie « Viva la commedia ». Benoît Combes, grand prix de Rome, pour la direction musicale et polyphonique, Olivier Gaudet pour les arrangements. Patrice Camboni, maître d'armes à l'Opéra Bastille règle les combats, et la confection des masques a été confiée à Stefano Perroco di Meduna, masquier vénitien qui a travaillé pour Carlo Boso ou Peter Brook, excusez du peu...

Cela donne un feu d'artifices (mais, sous le masque, est-ce encore de l'artifice ?) d'invention et de drôlerie, où l'on se presse de rire de tout pour n'avoir pas à en pleurer, selon la philosophie de Figaro. Un spectacle vivement conseillé à toutes les générations car il n'y a pas d'âge pour grandir sans vieillir.

**« L'impromptu » sera également donné le 18 juillet prochain au théâtre romain d'Autun.**

